

69 69. 49  
DOUZE ANS

DANS LA

# HAUTE-ÉTHIOPIE

(ABYSSINIE)

PAR

ARNAULD D'ABBADIE

TOME PREMIER

---

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C<sup>e</sup>

77, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 77

1868

Droits de propriété et de traduction réservés

liers; ce qui semblerait donner raison à leur observation, c'est que cette herbe n'existe pas dans les kouallas dits *beurha*, et que les chevaux n'y sont point frappés de la maladie en question.

Les animaux sauvages, tels que les grandes et les petites antilopes, la gazelle et tous ses congénères, abondent. Les sangliers de taille moindre que ceux des deugas se multiplient étonnamment, quoique de nombreux lions en fassent leur proie habituelle; les hyènes et les chacals sont d'une férocité plus grande. Dans les kouallas les plus bas, dits *beurha*, on rencontre le buffle, le rhinocéros, l'éléphant, la girafe, l'autruche, l'onagre, l'hippopotame, le crocodile et bien d'autres animaux malfaisants. Ces quartiers sont souvent égayés par des bandes de grands singes cynocéphales, mis en fuite par la fronde des gardiens des plantations: ils s'arrêtent hors portée, s'entre-pillent les fruits de leurs larcins, cachés dans leurs joues, et regardant malicieusement le champ qu'ils ont dévasté, se réjouissent en cris et en gambades, pendant que les vieux de la bande, les stratèges, ont l'air de prendre gravement leurs mesures pour un nouveau plan de maraude.

Cette distribution de l'Éthiopie en deugas et kouallas, jointe à la périodicité de ses pluies, donne au régime de ses eaux un caractère spécial. Ailleurs, les cours d'eau arrosent et fertilisent; en Éthiopie, ils semblent distribués comme d'après un vaste système d'égouttement des terres ou drainage, et n'arrosant que leur lit, ils vont porter la fécondité aux terres de la Nubie et de l'Égypte, qui, sans ces cours d'eau, ne seraient qu'un désert aride. L'hiver, les cours d'eau des kouallas, augmentés de tous côtés